

L'AVION

MOINS PONCTUEL QUE LE TRAIN

Les liaisons aériennes ont été globalement moins ponctuelles que les liaisons ferroviaires en 2012, selon un premier bilan dressé mardi par l'Autorité de la qualité de service dans les transports. Les transports "ont beaucoup souffert de l'hiver 2012 tant sur l'aérien que le ferroviaire" avec "une performance de l'aérien moins bonne que le ferroviaire" sur l'année, a résumé Pascal Mignerey, directeur de cette instance (AQST) au cours d'une conférence de presse.

Les intempéries exceptionnelles de février ont provoqué des "pics dans les taux d'annulation des trains et des vols" ainsi que des retards, tant au départ qu'à l'arrivée, précise un communiqué compilant des premières analyses sur la qualité de service. Sur l'année, le retard ferroviaire moyen à l'arrivée des trains en retard tourne autour de la demi-heure en moyenne mensuelle pour tous les trains longue distance (TGV, les trains internationaux et Intercités).

Un constat à nuancer si l'on prend en compte l'ampleur des circulations de ces liaisons : 364.726 TGV ont circulé en 2012, alors que les trains internationaux ont dix fois moins circulé et les Intercités 4,5 fois moins.

Dans le transport aérien, "les proportions de vols en retard demeurent importantes, tant au départ qu'à l'arrivée", selon les données collectées depuis un an par l'AQST auprès de la SNCF et de la Direction générale de l'aviation civile (DGAC).

Créée en février 2012, l'AQST est une structure administrative mis en place au sein du Conseil Général de l'environnement et du développement durable pour appréhender la qualité de services dans les transports, sans pouvoir de sanction. Elle va pouvoir s'appuyer dorénavant sur un Haut comité (HCQST) qui s'est réuni pour la première fois mardi afin d'émettre toute proposition ou recommandation pour améliorer la qualité de service dans la transports.